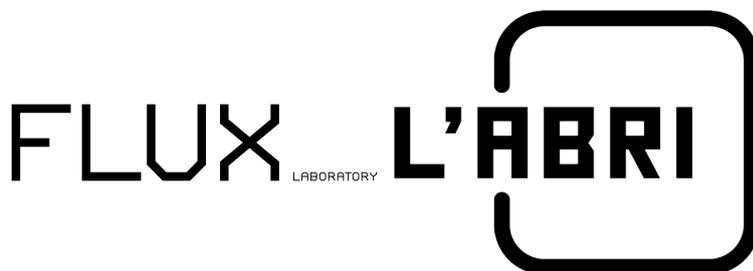


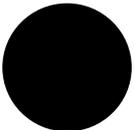
# OperaLab.ch

DOSSIER DE PRESSE  
AOÛT 2020



EN PARTENARIAT AVEC





## OPERALAB.CH - L'ASSOCIATION

### Un laboratoire voué à la modernité

**Operalab.ch, ou le début d'une nouvelle aventure : 9 institutions et 14 jeunes artistes s'unissent pour donner naissance à l'opéra de demain.**

Le Grand Théâtre de Genève (GTG), la Comédie de Genève, la Haute École d'art et de design (HEAD), la Haute école de musique de Genève (HEM), la Manufacture – Haute école des arts de la scène, l'Institut littéraire suisse de la Haute école des arts de Berne ; en partenariat avec le Flux Laboratory, l'Abri et La Bâtie-Festival, présentent OperaLab.ch qui les réunit autour d'un projet stimulant.

Ces institutions ouvrent leurs portes à la nouvelle génération d'artistes et de créateur·ice·s afin de repenser le format, le genre et le processus d'élaboration de l'opéra. **À cette fin, 14 alumni des Hautes écoles d'art se voient offrir une résidence pour concevoir, mettre en scène et présenter au public une œuvre contemporaine pluridisciplinaire et originale.** Le résultat de cette première édition d'OperaLab.ch aboutira à une création scénique en septembre 2021, dans une salle emblématique, mise à disposition par la HEAD : le CUBE.

### LE COMITÉ

<b>Président</b>	David Lachat
<b>Vice-président</b>	Aviel Cahn (GTG)
<b>Trésorier</b>	Claus Hässig
<b>Secrétaire</b>	Béatrice Zawodnik (HEM)
<b>Membres</b>	Marie Caffari (Institut Littéraire suisse)
	Julie Enckell Julliard (HEAD)
	Frédéric Plazy (Manufacture)
	Natacha Koutchoumov (Comédie)

**Coordinatrice artistique** Tania Rutigliani

### L'association OperaLab.ch remercie ses généreux donateurs :

la Loterie Romande, ProHelvetia, la Fondation Nestlé pour l'Art, la HES-SO Genève (Hautes écoles spécialisées de Genève) ainsi que Mme Foriel-Destezet.

prohelvetia



Fondation Nestlé  
pour l'Art

Hes·SO GENÈVE  
Haute Ecole Spécialisée  
de Suisse occidentale



FONDATION  
LEENAARDS

## **LE PROJET INTERINSTITUTIONNEL DE CRÉATION OperaLab.ch EST REPORTÉ**

**La création scénique imaginée par les 14 jeunes artistes d'OperaLab.ch est reportée d'une année, en septembre 2021. Encadré par des institutions culturelle (le Grand Théâtre de Genève et la Comédie) et par des Hautes écoles spécialisées la Suisse romande, le projet verra le jour les 2, 3 et 4 septembre 2021 au Cube de la Haute école d'Art et de Design (HEAD).**

En effet, la situation actuelle liée au COVID-19 et les restrictions qu'elle a engendrées nous ont contraints à revoir le calendrier. La résidence de nos 14 artistes prendra provisoirement fin le 31 août 2020, puis reprendra en mars 2021 et en juillet/août 2021 pour finalement présenter le spectacle au public en septembre 2021.

### **Mot du collectif d'OperaLab.ch**

Dans ces temps tourmentés où les arts de la scène sont de facto anéantis, créer et conjuguer nos passions, nos savoir-faire et offrir un spectacle au public qui témoigne de cette période est un symbole fort où l'Art transcende toutes les barrières.

Ainsi, créer est une question de survie. Lorsque les premières notes retentiront en septembre 2021, jour de notre première reportée d'une année, elles auront une signification particulière et, attesteront de ce que nous, vous et le reste de l'humanité aurons vécu !

### **LE COLLECTIF**

composition	<b>Leonardo Marino</b>
livret	<b>Pablo Jakob</b>
mise en scène	<b>François Renou</b>
scénographie	<b>Claire van Lubeek</b>
design d'interaction	<b>Yann Longchamp</b>
costumes	<b>Clémentine Küng</b>
soprano	<b>Iga Caban</b>
mezzo-soprano	<b>Marie Hamard</b>
baryton	<b>Anthony Rivera</b>
baryton	<b>Raphaël Hardmeyer</b>
comédienne	<b>Lara Khattabi</b>
comédienne	<b>Estelle Bridet</b>
danse	<b>Elie Autin</b>
danse	<b>Marius Barthaux</b>

## **PRÉSENTATION DE L'ŒUVRE *Huit minutes*** **par le collectif OperaLab.ch**

### **À propos**

Le soleil va disparaître. Est-ce la fin qui s'annonce ou la possibilité d'un renouveau ? Au cours d'une cérémonie à laquelle le public est invité, anciens et nouveaux rituels se mêlent à l'intime pour tenter de faire émerger un autre monde.

Huit minutes, c'est le temps qu'il faut à la lumière pour parcourir la distance entre le soleil et la terre. Cela signifie que si le soleil disparaissait, on aurait huit minutes de lumière. Huit minutes, et après plus rien.

### **L'émergence du sujet et la thématique**

Dès nos premières réunions de travail est apparue l'envie intense et commune de raconter une histoire. Une histoire contemporaine traversée par des enjeux d'aujourd'hui et dans lesquels nous pourrions nous reconnaître. Dès lors chacun.e a écrit un texte comportant sa vision personnelle, ses envies, ses rêves, etc. Ces textes ont ensuite été étudiés, rassemblés et ont fait l'objet d'une synthèse afin d'en dégager des terrains d'entente, des horizons communs.

Parmi d'autres, une constante émergeait particulièrement : la question du futur, de l'avenir, du monde qui nous attend. Réchauffement climatique, mémoire, apocalypse, collapsologie, autant de termes qui revenaient de nombreuses fois. Auparavant, nous avons également émis le souhait de travailler sur le rituel, la cérémonie. À partir de là, nous avons réfléchi à un postulat qui regrouperait ces envies et permettrait à chacun.e de s'y retrouver. C'est là qu'est né le thème central de notre opéra : **la disparition du soleil**.

Au-delà de sa fonction essentielle à l'apparition et à la préservation de la vie, depuis l'aube de l'humanité, le soleil est une figure importante de nos cultures et de nos mythologies aux quatre coins du globe. Évoquer sa disparition soudaine et prématurée nous apparaît comme une métaphore puissante et poétique de nombreuses préoccupations contemporaines. Des liens sont tissés avec la question écologique, l'épuisement des ressources, la vulnérabilité de l'humain face à la nature, etc. Petit à petit, à force d'échanges et de réflexions, nous avons basé le contexte de notre opéra dans un monde faisant face à son extermination prochaine, un monde en proie au doute, à la désinformation, se terrant dans la fatalité et la résignation. Le dispositif narratif se présente comme un rituel en hommage à notre soleil mourant, prêt « à entrer dans sa nuit ». Le public est convié à ce rituel et en fait partie intégrante. Il est cette assemblée vivant les derniers instants du soleil.

## **Une écriture en lien avec notre temps et notre actualité**

Comme pour beaucoup, les deux mois et demi de confinement ou semi-confinement ont plongé le collectif dans une incertitude globale, tant au niveau personnel qu'artistique. Malgré tout, l'écriture a continué. En quelque sorte, nous nous sommes retrouvés dans le réel, catapultés au cœur de notre récit. La réalité a rattrapé la fiction, et vice-versa.

## **La musique**

La partition de l'œuvre est comme un vortex dans lequel le temps s'est suspendu, afin de créer une sorte de présent éternel. La disparition du soleil est aussi la disparition de l'humanité et, par conséquent, de toute forme de culture. Les matériaux et les environnements sonores du passé sont déformés par la lentille de la mémoire et de la nostalgie et se confondent avec la musique nouvelle, les instruments ainsi que les sons d'aujourd'hui (*soundscape*, synthétiseur, guitare électrique). L'élaboration de cet environnement passe également par l'imbrication de toutes les formes d'expression présentes au sein du collectif. Pour cette raison, les mots-clés guidant la création de la partie musicale sont : intégration et cohérence.

La partition prévoit l'intervention de tous.tes les interprètes de manière indistincte. Ainsi, des sections modulaires de musique ont été conçues pour la danse, afin de permettre aux danseurs de s'exprimer librement sans la contrainte d'une durée déterminée par la composition ; les comédiennes sont présentes dans diverses scènes, à la fois comme présences externes à la partition et comme présences proprement musicales. L'utilisation de matériel préenregistré et d'instruments électriques / électroniques nous permet de construire un environnement sonore plus large que celui visible à l'œil nu et d'explorer les interactions entre corps, voix et sons acousmatiques.

## **L'espace, l'esthétique, la mise en scène**

Dans le cadre d'OperaLab.ch, nous avons à inventer notre pièce, mais aussi notre « théâtre » tout entier, c'est-à-dire la manière dont nous choisissons de montrer ce que nous concevons. Interroger ce qui constitue une des grandes conventions de l'opéra, à savoir le dispositif frontal avec fosse, nous a semblé, dès le départ, un enjeu important du projet. Un champ de recherche tout à fait passionnant apparaît donc entre les deux pôles que sont « l'œuvre » et sa « présentation ».

Les spectatrices et spectateurs feront dans une certaine mesure partie de la fiction. Ce procédé a un intérêt à la fois spectaculaire et formel. Il cherche, d'une part, simplement à ce que le spectateur / la spectatrice ait une expérience forte, singulière et évolutive ; Il aura d'autre part la qualité de montrer que l'opéra peut tout à fait être, littéralement, un art du présent.

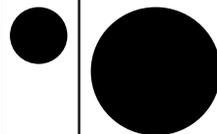
L'aspect vidéo fait partie intégrante du dispositif et contribue au rituel tel un interprète à part entière. Sa fonction principale est d'emmener le spectateur du réel vers la fiction.

## Conclusion

Jusqu'au dernier moment, le collectif a eu bon espoir que la première représentation de *Huit minutes* se tiendrait le 3 septembre 2020 au Cube de la HEAD. Seulement voilà, un spectacle n'en serait pas tout-à-fait un s'il se retrouvait, en raison des contraintes sanitaires, avec des artistes et un orchestre devant respecter les distances prescrites, faisant face à un public très clairsemé. Ce dernier point est essentiel, car le projet souhaite repenser le rapport au public, impliquer celui-ci, l'immerger et le voir comme un acteur du spectacle. La décision du report est ainsi devenue incontournable au gré de l'évolution de la pandémie et a été douloureuse.

Le projet OperaLab.ch se tient pour la première fois et, à juste titre, les attentes sont élevées. Une version édulcorée ne permettrait pas d'être à la hauteur de ce rendez-vous culturel. Le collectif d'OperaLab.ch continue donc à travailler sans relâche afin que *Huit minutes* voie le jour dans les meilleures conditions en septembre 2021.

Le collectif d'OperaLab.ch  
Le comité d'OperaLab.ch





**« OPERALAB, UNE NAISSANCE LYRIQUE »**

LE TEMPS - 17.10.19

**« QUAND L'OPÉRA SE CONJUGUE AU FUTUR »**

LA TRIBUNE DE GENÈVE - 17.10.19



**« CE NOUVEAU LABORATOIRE A POUR AMBITION  
DE FAIRE ÉMERGER LES IDÉES DE LA NOUVELLE GÉNÉRATION. »**

RTS-LA PREMIÈRE, INFO CULTURE - 17.10.19

**« LE SCHÉMA D'OPÉRA EST SOUVENT IMPLACABLE (...) RIEN DE  
TEL DANS OPERALAB.CH »**

GRAND THÉÂTRE MAGAZINE - 06.06.20

## **CONTACT**

contact@operalab.ch

### **Président de l'association**

**David Lachat**

david@davidlachat.ch

### **Coordinatrice artistique**

**Tania Rutigliani**

t.rutigliani@operalab.ch

+41 79 386 03 42

## **Impressum**

Rédaction  
*Les membres du collectif d'OperaLab.ch*  
*Tania Rutigliani*

Ligne graphique  
*Emilie Excoffier*

Photos  
*Tous droits réservés*

©OperaLab.ch / août 2020